



## Le bois de Condeau (bois privé)



La lisière Ouest du bois de Condeau s'étend à l'Est du territoire de la commune. Ce bois, composé principalement de chênes et de hêtres, occupe une colline sableuse recouverte d'une couche d'argile à silex. Le bois était autrefois une partie de la *Sylva Pertica*, la grande forêt qui recouvrait l'ensemble du Perche.

On peut observer la couche de sable qui affleure dans le chemin creux à l'entrée du bois. Il existait deux carrières de sable à St-Pierre, une au Nord du bourg et une autre au

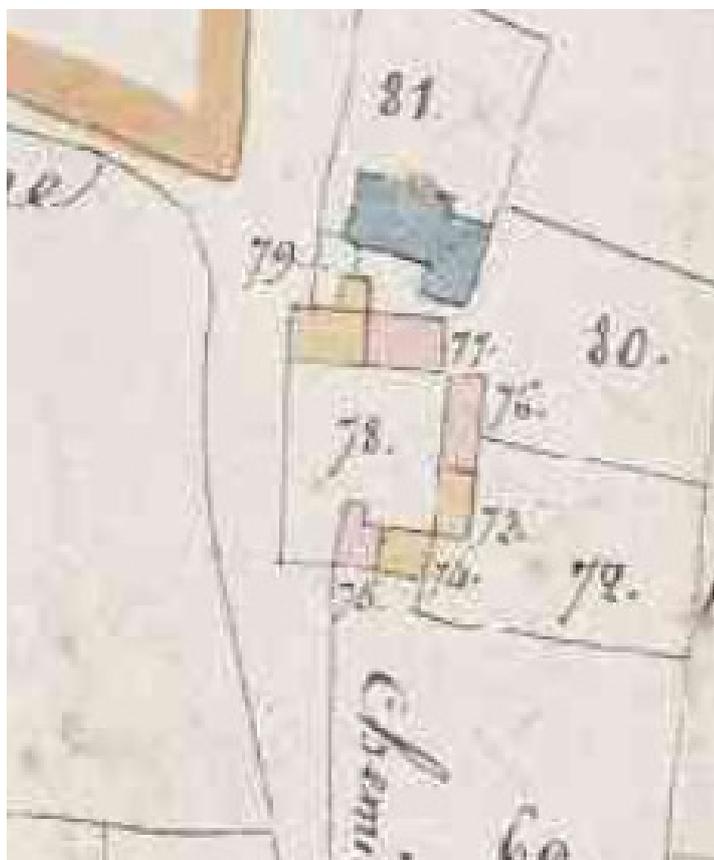
Sud. La couleur ocre du sable est due à l'oxydation du fer présent dans l'argile qui recouvre le sable. Mélangé à la chaux, les sables servent d'enduits aux constructions. Les habitants pouvaient s'y servir gratuitement. En contrepartie, ils aidaient à lutter contre les incendies qui pouvaient survenir dans le bois.

## La Cour Saint-Pierre

Située au Sud de l'église, la Cour Saint-Pierre est formée de plusieurs bâtiments formant un U ouvert sur la route principale traversant le bourg. Il s'agit très probablement du site sur lequel était implanté le logis du seigneur de Saint-Pierre.

Le premier seigneur connu est Guillaume le Borgne, chevalier de la Bruyère, qui fait de généreux dons à l'abbaye de Saint-Denis de Nogent vers l'an 1058. Les seigneurs de la Bruyère étaient des vassaux des Talvas, puissants seigneurs de Bellême, qui étaient alors souvent en conflit avec les Rotrou, maîtres de Mortagne et de Nogent. La frontière entre les deux domaines était marquée par l'Huisne, dont les seigneurs voisins de Villeray, à Condeau, gardaient le passage.

On sait peu de choses sur les chevaliers de la Bruyère, si ce n'est qu'ils font partie de l'entourage des comtes du Perche après l'unification des seigneuries de Bellême et de Nogent en 1113. En 1190, le chevalier Geoffroy de la Bruyère accompagne le comte Rotrou IV à la troisième croisade dans le but de reprendre Jérusalem tombée aux mains du sultan Saladin.



Extrait du cadastre napoléonien, 1826

Le principal bâtiment de la Cour, le plus proche de l'église, possède des éléments de décor (pilastres ioniques, corniche à denticule, fenêtres chanfreinées) caractéristiques des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Sur le pignon Ouest, on peut voir au niveau de la corniche deux sculptures en pierre peintes du XIX<sup>e</sup> siècle, l'une figurant un aigle tenant un lapin dans ses serres et l'autre une tête de chien. Étant donné le soin apporté au décor, l'édifice a certainement été occupé par des notables au cours de l'époque moderne.



*Pilastre et corniche*



*Inscription du puits de la Cour Saint-Pierre*

### *Le puits de la Cour*

Sur le puits qui permettait autrefois aux résidents d'avoir rapidement accès à l'eau, on remarque une petite statue en pierre calcaire. Passablement détériorée par le temps, on devine toutefois qu'elle représente un personnage tenant une plaque contenant une inscription. Le texte, difficile à retranscrire, nous laisse cependant une date et un nom : « 1776 » et « S[imon] Desjoyes, curé de cete paroisse ».

Simon Desjoyes, curé de Saint-Pierre à partir de 1753, a vécu les bouleversements de la Révolution française. En 1790, il ne peut plus officier dans l'église car le culte est suspendu par les révolutionnaires ; l'édifice est loué à un aubergiste de la commune. Lorsque le culte est rétabli par le Concordat en 1801, il exerce à nouveau son ministère et décède quelques années plus tard.

Il existe plusieurs puits à Saint-Pierre la Bruyère. L'entretien des puits communaux étaient à la charge des habitants. À ce sujet, les archives municipales font état d'une délibération du conseil municipal du 07 juillet 1920 : « *Madame veuve (RIGUET) n'a jamais payé la somme de 15,90 Frs représentant sa part pour la réparation du puits communal. Le Conseil, considérant que cette dame s'adonne à la boisson, qu'elle ne peut être employée dans aucune maison à cause de sa conduite, donc qu'elle ne paiera jamais cette somme, décide de prendre en charge cette dépense* ».

## La place Auguste Hayes



L'école au début du XX<sup>e</sup> siècle

Le bourg originel était construit autour de cette place en forme de triangle formée par le carrefour entre les routes de Nogent à Verrières et de Condeau à Dancé.

En 1804, le bourg ne compte qu'une trentaine d'habitants et une dizaine de maisons. À partir de la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, la mairie acquiert des terrains dans le bourg, notamment une parcelle dépendant de la ferme du Sapin.

C'est sur ce terrain qu'est construite l'école primaire initiale, achevée en 1880 (chaque commune devait posséder une école primaire depuis la loi Guizot de 1833).

Refaite en 2003-2004, la place porte aujourd'hui le nom d'Auguste Hayes, autrefois cultivateur à la ferme de la Métairie, qui fut maire de Saint-Pierre pendant plus de trente ans à la fin du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle.

Angle Nord de la place Auguste Hayes



Ce guide a été réalisé et imprimé par l'Office de Tourisme Cœur du Perche – Août 2017 / Crédit photos : OTCP. Nous remercions sincèrement tous ceux et celles qui y ont contribué : M. Jean-Robert DAGONEAU, maire de Saint-Pierre la Bruyère, M. Jacky DESSORT, adjoint au maire, M. Jacky LECOMTE, M. Jean MAIGNAN, M. Jean-Pierre PAULY, Mme Chantal PONTVIANNE, M. Jean-Luc ROTROU, M. Philippe SIGURET.



Offices de  
Tourisme  
de France

Office de Tourisme Cœur du Perche

22 rue Marcel Louvel – Rémalard

61110 Rémalard-en-Perche

Tél : 02 33 73 71 94

Mail : [tourisme@coeurduperche.fr](mailto:tourisme@coeurduperche.fr)  
[www.tourisme.coeurduperche.com](http://www.tourisme.coeurduperche.com)